

ATGER Louis Jacques

Né le 15 août 1897 à Yssingaux (*Haute-Loire*) (*Registre des actes de naissance de la commune d'Yssingaux, Année 1897, acte n° 142.*) et domicilié à Bourges (*Cher*), mort le 22 novembre 1918 lors de l'incendie du cargo **Baron-Kemeny (1)**, survenu au large de Spalato (*Côte dalmate, Autriche-Hongrie – aujourd'hui Split, Croatie*), par 43° 24' 03'' N. et 16° 46' 55'' E.

A défaut d'agent consulaire ou diplomatique français remplissant les fonctions d'officier de l'état civil localement disponible, acte de décès établi le 23 novembre 1918 dans le port de Spalato par **Henri Marcel PAVOT**, commandant l'avis auxiliaire **Hélène**, sur la déclaration de **François Laurent GUITTER** et **Baptistin Marguerite BELTRANDO**, respectivement second maître mécanicien et quartier-maître canonier à bord du cargo **Baron-Kemeny** ; transcrit le 9 mai 1919 à Bourges (*Registre des actes de décès de la ville de Bourges, Année 1919, Vol. I., f° 321, acte n° 638*). Inhumé dans le *Cimetière militaire français de Gastouri (Île de Corfou, Grèce)*.

Enseigne de vaisseau de 2^e classe, du port de Toulon, embarqué sur le croiseur cuirassé **Waldeck-Rousseau**, mais momentanément détaché en qualité de commissaire du gouvernement sur le cargo réquisitionné **Baron-Kemeny. (2)**

- Fils de **Louis Georges ATGER**, né le 26 mars 1859 à Paris (*XII^e Arr.*), décédé le 4 janvier 1923 à Courbevoie (*Seine – aujourd'hui Hauts-de-Seine*) (*Registre des actes de décès de la commune de Courbevoie, Année 1923, f° 2, acte n° 5*), receveur particulier des finances [*Payeur général au 8^e Corps d'armée jusqu'au 20 juin 1916 ; trésorier payeur général du département du Cher en 1918*],

Et de :

Jeanne Joséphine Renée FÉRAND, née vers 1872, avec laquelle il avait contracté mariage à ... (...), le 10 novembre 1894 (.

Carrière militaire

Classe 1917, n° 1.655 au recrutement de Bourges.

Engagé volontaire pour trois ans le 19 mars 1915 à la mairie de Bourges au titre du 3^e *Dépôt des équipages de la flotte*, à Lorient, étant candidat au concours de l'*École navale* ; arrivé au corps et apprenti marin le 20, matricule n° 28.333 – 3.

Par décision ministérielle du 27 août 1916 (*J.O. 29 août 1916, p. 7.805*), admis à l'*École navale* à la suite du concours la même année, étant classé 54^e sur une liste de 62 élèves. Arrivé à l'école le 20 septembre 1916.

Par décision ministérielle du 2 octobre 1916 (*J.O. 4 oct. 1916, p. 8.729*), promu d'office au grade de quartier-maître à compter du 1^{er} octobre 1916.

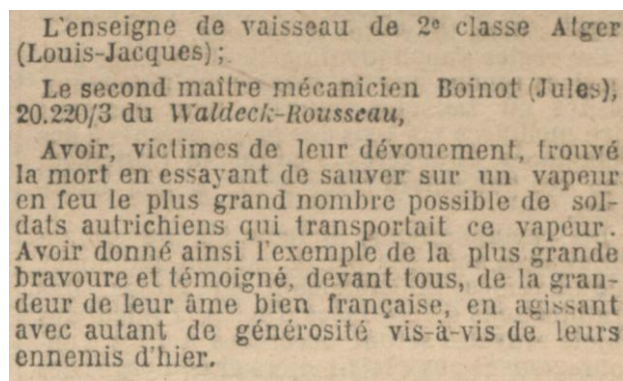
Par arrêté ministériel du 21 mai 1917 (*J.O. 23 mai 1917, p. 4.096*), nommé au grade d'aspirant de marine, étant classé 19^e sur une liste de 108 promus.

Par décret du 24 septembre 1917 (*J.O. 26 sept. 1917, p. 7.615*), promu au grade d'enseigne de vaisseau de 2^e classe à compter du 1^{er} octobre 1917, étant classé 19^e sur une liste de 108 promus. Affecté au port de Toulon (*J.O. 31 mars 1918, p. 2.866*).

En Novembre 1918, embarqué sur le croiseur cuirassé **Waldeck-Rousseau** (*Capitaine de vaisseau Benjamin Joseph Marie GERVAIS, commandant*) ; momentanément détaché en qualité de commissaire du gouvernement à bord du cargo **Baron-Kemeny**.

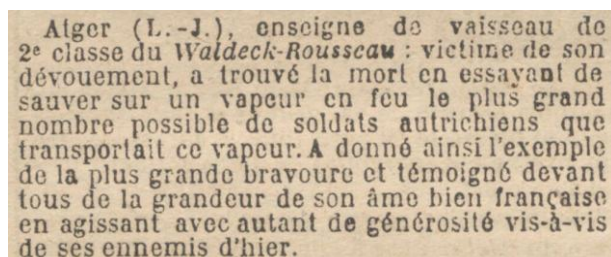
Distinctions honorifiques

□ Conjointement avec le second maître mécanicien **Jules André Élie BOINOT** – également momentanément détaché du croiseur cuirassé **Waldeck-Rousseau** –, cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants (*J.O. 24 déc. 1918, p. 11.085*) , citation emportant concession de la Croix de guerre avec palme



L'enseigne de vaisseau de 2^e classe Alger (Louis-Jacques) ;
Le second maître mécanicien Boinot (Jules) ;
20.220/3 du *Waldeck-Rousseau*,
Avoir, victimes de leur dévouement, trouvé la mort en essayant de sauver sur un vapeur en feu le plus grand nombre possible de soldats autrichiens qui transportait ce vapeur. Avoir donné ainsi l'exemple de la plus grande bravoure et témoigné, devant tous, de la grandeur de leur âme bien française, en agissant avec autant de générosité vis-à-vis de leurs ennemis d'hier.

□ Par arrêté du Ministre de la Marine en date du 4 juin 1919 (*J.O. 7 juin 1919, p. 5.933 et 6.935*), inscrit à titre posthume au tableau spécial de la Légion d'honneur pour le grade de chevalier dans les termes suivants :



Alger (L.-J.), enseigne de vaisseau de 2^e classe du *Waldeck-Rousseau* : victime de son dévouement, a trouvé la mort en essayant de sauver sur un vapeur en feu le plus grand nombre possible de soldats autrichiens que transportait ce vapeur. A donné ainsi l'exemple de la plus grande bravoure et témoigné devant tous de la grandeur de son âme bien française en agissant avec autant de générosité vis-à-vis de ses ennemis d'hier.

(1) **Báró Kemény** [II], ou encore **Baron-Kemeny** – Cargo – *Société anonyme de navigation Adria* [*Adria Magyar Királyi Tengerhajózási R.T.*], société de droit hongrois, dont le siège social était établi à Fiume (*Autriche-Hongrie – aujourd'hui Rijeka, Croatie*).

Bâtiment réquisitionné par l'autorité maritime française afin d'assurer le rapatriement de soldats autro-hongrois. Avarié par un incendie survenu le 22 novembre 1918 au large de Spalato (*Autriche-*

Hongrie – aujourd'hui Split, Croatie), alors qu'il allait de Cattaro (Monténégro – aujourd'hui Kotor) à Fiume, avec à son bord environ 2.000 passagers militaires.

(2) « Guerre 1914-1918. Tableau d'honneur. Morts pour la France. », Publications de La Fare, Paris, 1921, p. 50.

ATGER (Louis-Jacques), ✱ (posthume), ☸ (palme), enseigne de vaisseau.

Nommé commissaire du Gouvernement sur le cargo autrichien *Kémény* avec mission de surveiller le rapatriement de soldats autrichiens de l'armée de Bukovine ; ce vapeur, ayant pris à Cattaro 2000 Autrichiens pour les conduire à Fiume, était dans l'Adriatique, en vue de Spalato, lorsque le 22 novembre 1918 le feu se déclara à bord. L'enseigne ATGER, n'écoutant que son devoir, fit tous ses efforts pour sauver tout le monde et combattre l'incendie. Il y réussit, mais, victime de son dévouement, il périt lui-même avec un second maître.

Citation : *Victime de son dévouement, a trouvé la mort en essayant de sauver sur un vapeur en feu le plus grand nombre possible des soldats autrichiens que transportait ce vapeur. A donné ainsi l'exemple de la plus grande bravoure et témoigné devant tous la grandeur de son âme bien française en agissant avec autant de générosité vis-à-vis de ses ennemis d'hier.*

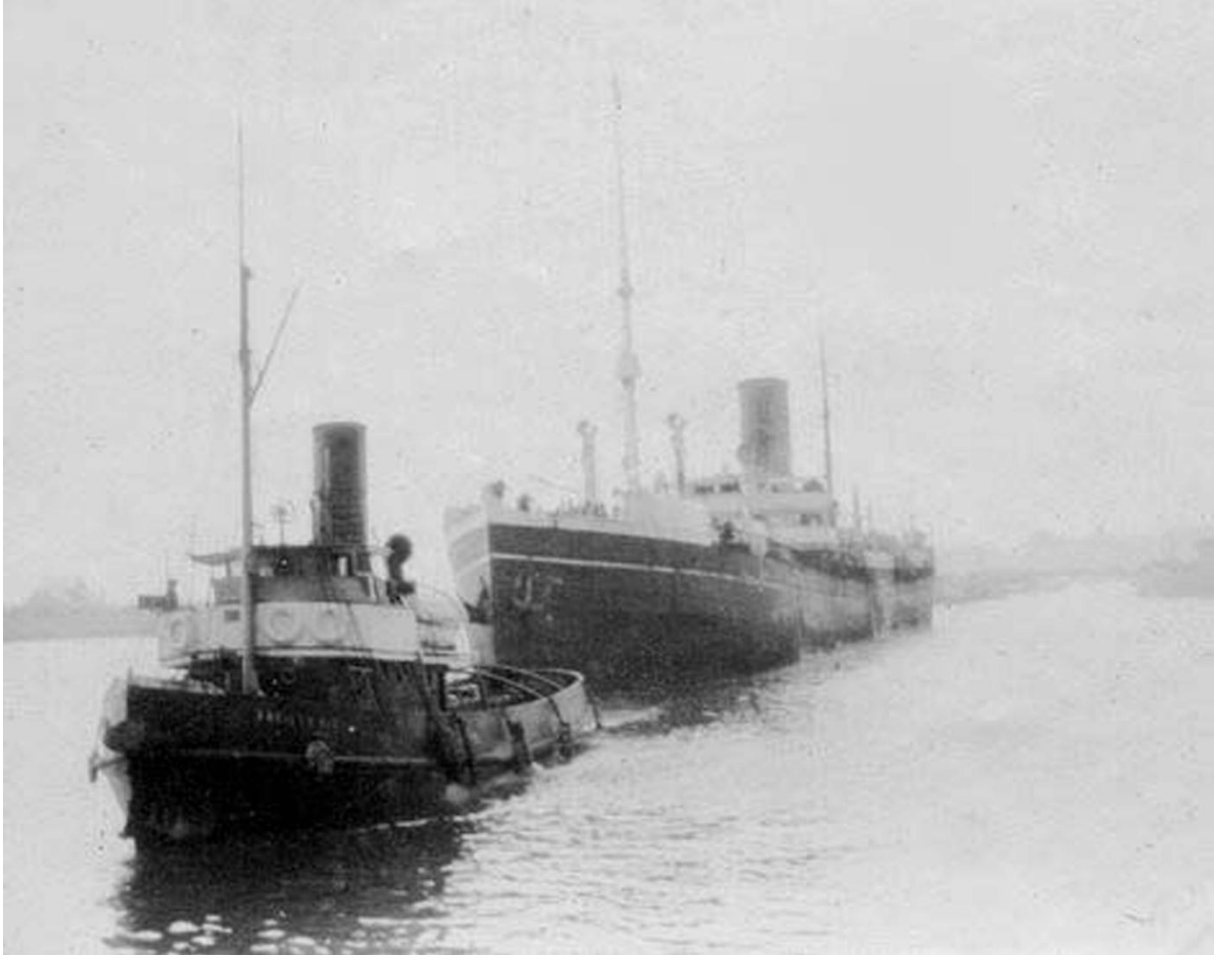
[Né le 16 août 1897. Fils du Trésorier-Payeur général du Cher et de M^{me} née FÉRAND.]

- *Le Temps*, n° 20.997, Mercredi 1^{er} janvier 1919, p. 3, en rubrique « *Nécrologie* ».

— On annonce la mort de l'enseigne de vaisseau Jacques Atger, fils de M. Atger, trésorier-payeur général du Cher. Appartenant à l'équipage du *Walddeck-Rousseau*, l'enseigne de vaisseau Atger avait été détaché au commandement d'un cargo transportant sur l'Adriatique, des prisonniers autrichiens ; ce vapeur rencontra une mine, prit feu et sombra ; l'enseigne de vaisseau Atger et le second maître mécanicien Jules Boinot disparurent avec leur navire. Ils viennent d'être cités à l'ordre de l'armée :

Victimes de leur dévouement, ont trouvé la mort en essayant de sauver sur un vapeur en feu le plus grand nombre possible des soldats autrichiens que transportait ce vapeur. Ont donné ainsi l'exemple de la plus grande bravoure et témoigné devant tous la grandeur de leurs âmes bien françaises en agissant avec autant de générosité vis-à-vis de leurs ennemis d'hier.

Le cargo *Báró-Kemény* au Havre avant guerre



Source —> http://www.hajoregiszter.hu/hajogyarak/r_craggs_sons/108

Daniel LAHEYNE
10 janvier 2023